



Président :

BULLETIN D'INFORMATION N° 8

Roger CAVILLON

Période du 1er février

au 31 mars 1978

LE MOT DU PRESIDENT

Le Rotary a 73 ans.

C'est en effet le 23 février 1905 qu'un homme de loi, Paul HARRIS, créait le 1er Club à CHICAGO.

Au 1er décembre 1977 on dénombrait 17 462 Rotary Clubs et environ 814 000 Rotariens répartis dans 152 pays et régions géographiques.

On estime qu'il se crée dans le monde à l'heure actuelle, plus d'un club par jour.

Comment expliquer une telle vitalité ? La réponse nous a été donnée par le Président du Rotary International W. Jack DAVIS, lors de l'Assemblée internationale 1977, où il déclara :

"Vous et moi sommes ici aujourd'hui parce que et seulement parce qu'un Rotarien de notre localité croyait au ROTARY, croyait en vous et en moi et proposa nos noms à son Club.

Le Rotary s'est développé harmonieusement dans le monde entier, grâce à l'obstination de milliers d'hommes désireux de partager leur Rotary. Le Rotary tel que nous le connaissons aujourd'hui, actif et florissant dans la plupart des nations du monde où les associations de service et humanitaires ont le droit d'exister, est le fruit de beaucoup d'abnégation et parfois de beaucoup de courage !"

Bien amicalement

LE MOT DU PRESIDENT (bulletin de MARS)

L'opération **CARREFOUR DES METIERS**, qui aura lieu au C.E.S. des TOULEUSES le 5 AVRIL prochain, me donne l'occasion de vous parler de l'action professionnelle et de la place de choix qu'elle occupe dans les différents aspects de l'action rotarienne.

L'action professionnelle a été partie intégrante du ROTARY dès sa fondation.

On devient membre d'un ROTARY CLUB en fonction de son activité professionnelle. Chacun est choisi pour représenter son métier ou son activité dans sa communauté. Je serais tenté de dire que chaque membre reçoit une classification en prêt avec pour obligation de représenter d'une part son milieu d'affaires ou sa profession vis-à-vis de ses amis rotariens et d'autre part les idéaux de l'éthique du ROTARY à l'égard de ses collègues.

C'est dire l'importance du Critère des "QUATRE QUESTIONS" mis au point dans les années 30 par Herbert J. TAYLOR, un rotarien de CHICAGO qui devint ensuite Président International du ROTARY auquel il céda ses droits sur le critère.

Permettez-moi de vous le rappeler, notamment à l'intention des membres nouvellement admis :

- Est-ce conforme à la VERITE ?
- Est-ce LOYAL de part et d'autre ?
- Est-ce susceptible de stimuler la BONNE VOLONTE et de créer de MEILLEURES RELATIONS AMICALES ?
- Est-ce PROFITABLE à tous les intéressés ?

Bien amicalement.

R. CAVILLON

LE MOT DU BULLETINIER

Merci, mes amis pour l'intérêt que vous portez à notre bulletin ; l'impatience évidente à lire celui de février 1978 qui a pris un certain retard ou un retard certain - pour devancer la parole de Paul DESCAMPS - en a été une belle démonstration.

Le Comité du 28 mars l'a reconnu de bonne qualité - merci - mais de parution irrégulière - excuses - "Bilan" dont nettement moins bon que la "petite centaine" que je devais déposer pour le 30 avril sous l'oeil vigilant mais coercitif de mon "adjoint". Pendant que je "jonglais" avec les chiffres, je voyais son sourire :

- je sortais le bulletin et, pas les bilans : alors il coiffait sa casquette fiscale et me pénalisait ;
- je choisisais de terminer les bilans avant le bulletin et son ambition de devenir bulletinier-chef, se confirmait.

MORALE : L'Administration est toujours gagnante.

°
° °

RESUME libre de la conférence du Claude CHOPPAT - Directeur au Board -
intitulée : LE ROTARY ET SON AVENIR

Contrairement au jugement de Bernard SHAW : "Où va le Rotary ?... Il va déjeuner" je pense qu'être rotarien, c'est avoir un certain comportement, être disponible et surtout attentif à son environnement.

Le 23 février 1905, quatre hommes - un avocat, un marchand de charbon, un ingénieur des Mines et un tailleur - représentant les professions libérales, commerciales, industrielles et artisanales, pensent qu'il n'est pas inéluctable que les affaires soient une barrière entre l'amitié.

Le Rotary s'adresse donc à des hommes exerçant des responsabilités professionnelles, certains disent des leaders, disons plutôt des hommes de bonne volonté.

Amitié, altruisme, tolérance, amour de la paix ... bases du Rotary, oui, mais ce qui en fait son originalité c'est surtout la reconnaissance de l'importance de l'éthique professionnelle dans notre vie. Car le métier, c'est l'essence même de la vie d'un homme, source de profits certes, mais avant tout de dignité.

Le Rotary : "une association de bourgeois conservateurs réservée à certains pays..." Faux, répond Claude CHAPPAT, il y a des Rotary-Clubs en Ouganda, en Algérie, à Cuba... peut-être même bientôt en Yougoslavie...

Conservateurs, non... mais attachés à certaines valeurs traditionnelles évitant la fin d'une civilisation par l'apparition de l'égoïsme, du manque de courage, et du manque d'idéal. Que sont les idéaux d'antan ? l'idéal religieux ne séduit plus guère ; l'idéal patriotique est mort ; l'art est tombé bien bas ; la culture ... l'intellectuel doit-il être de gauche pour exister ? est-ce que le seul idéal de l'homme serait de gagner de l'argent ? heureusement pas. l'altruisme existe à l'état latent chez la plupart des individus. Le Rotary est le moyen, l'outil pour extraire de l'homme ce qu'il a de meilleur.

Le rotary doit rechercher tout ce qui unit et fuir tout ce qui divise. Avec son million de membres, son implantation, il pourrait être une force redoutable. Pour cela il faudrait que la "direction" ait le pouvoir de décision ; il n'en est rien, car c'est le "membre" qui est à la base de notre Association : mieux vaut de bonnes et nombreuses actions ponctuelles au service de la communauté, dans le monde entier, qu'une seule action de grande envergure qui risquerait de prendre une teinte politique et d'être mal reçue par bon nombre d'entre nous.

L'avenir est dans la prise de conscience de chacun d'entre nous, pour déboucher peut-être un jour, sur une prise de conscience collective. Tous nos efforts doivent donc, pour le moment, se situer à l'échelon individuel ou à l'échelon du Club, par la persuasion, l'exemple, le rayonnement et, surtout l'enthousiasme.

Afin de continuer à servir, à mieux servir, il faut continuer à nous développer, avec une sélection rigoureuse, à créer de nouveaux Clubs et surtout à être profondément nous-mêmes.

SERVIR, c'est agir dans deux directions :

- aider ceux qui sont profondément malheureux,
- convaincre les autres de leur bonheur.

REUNION DU 6 FEVRIER 1977

Le thème développé par notre conférencier, Bernard LECANU était la chasse photographique en mer rouge, et en particulier dans le Golf d'AKABA.

Le film qu'il nous a projeté était particulièrement intéressant, évidemment pour les deux bulletiniers il était difficile de prendre des notes dans l'obscurité, et, malgré leur savoir, ils n'ont pas retenu tous les noms des nombreux poissons ainsi "mis en boîte"

Quelques poissons clowns, - il en faut dans toute collectivité - d'adorables poissons "pierre", aussi mortels que difficiles à détecter et de nombreuses autres espèces, parmi lesquelles l'homme fait figure d'intrus.

Du côté matériel : la tenue de plongée se porte courte sur les jambes, un hublot classique et les indispensables bouteilles. Pour les accessoires, sachez qu'une bonne caméra équipée de lampes Flood efficaces, vous coûtera environ 3.000 francs, et qu'il vous faudra un bon entraînement pour descendre dans les profondeurs. Un conseil : en mer rouge, ne posez pas les pieds sur le fond de la mer ...

REUNION DU 13 FEVRIER 1978

Nous recevions le Club de LONGJUMEAU et en particulier, son Président, qui nous exposa l'action de son Club en faveur de l'hôpital de TOKOMBERE

Voici le commentaire, que notre ami Guy PITEL a bien voulu nous communiquer

ACTION DU CLUB DE LONGJUMEAU A TOKOMBERE - NORD CAMEROUN -

D'un côté :

Quelques km² d'Afrique, d'une Afrique pauvre, aride, un peu au-dessus de l'Equateur, trop loin de l'océan pour profiter de sa relative fraîcheur, c'est la terre du Nord-Cameroun, qui essaie de ne pas laisser mourir de faim ses "Kirdi" et leurs anciens envahisseurs, les Mulsulmans.

Les "Kirdi", peuple animiste aux cent dialectes différents, occupent les monts, tandis que les Musulmans se sont logés dans les plaines. TOKOMBERE est situé dans l'une de celles-ci, à un carrefour de routes de montagnes. C'est là que le Docteur MAGGI créa, il y a 15 ans, un dispensaire-hôpital.

De l'autre côté :

Le Club rotarien de LONGJUMEAU, créé, lui, il y a neuf ans ; dans ce Club, il y a Jean-Marie GIRARD qui entretient des relations avec Medicus Mundi, cet Organisme lui signale la détresse de TOKOMBERE, et voilà que naît l'idée de l'action rotarienne en Afrique.

Le Club ne dispose que de peu de moyens, mais à cette époque, un ventilateur pour aérer et rafraîchir la salle d'opération est accueilli là-bas comme un cadeau princier. De plus il semble que le fait d'avoir une aide supplémentaire donne une nouvelle vie à l'équipe de l'Hôpital. Sans compter que les médicaments expédiés par un membre du Club sont d'un grand secours.

... HOPITAL !... voilà qui suggère tout de suite une belle construction blanche, des couloirs ripolinés, des chambres claires, des lits aux draps immaculés, des salles d'opération aux appareils brillants et mystérieux. Nous sommes bien loin de tout cela à TOKOMBERE !

J'y suis allé il y a quatre ans pour établir un contact humain, après les relations épistolaires. Un grand terrain brûlé par le soleil, un puits, des cases, une bâtisse en béton avec des pièces qui s'ouvrent toutes sur l'extérieur et meublées uniquement de quatre à six sommiers métalliques recouverts d'une natte, c'est ce que j'y ai vu. Les malades sont le plus souvent dehors, s'ils le peuvent. Il sont accompagnés des membres de leur famille qui se chargent de la nourriture. Des cases identiques à celle du village abritent les malades contagieux. Huguette PERRIN, le Docteur, circulait dans cet embroglio, et s'y retrouvait parfaitement...

A cette époque deux grandes orientations supplémentaires se dessinent :

- TOKOMBERE, centre de dépistage et de triage des polyos, en relation avec YAOUNDE ;
- TOKOMBERE, centre d'examen pour le diagnostic et le traitement des maladies utérines.

Des huit jours passés alors à l'hôpital, se sont dégagées les remarques suivantes :

- riches uniquement de leur savoir et de leur courage, les soignants manquent pratiquement de tout le reste ;
- les visites de membres du Club sont souhaitables et souhaitées.

Notre but serait donc de trouver de l'argent, des "missionnaires", des médecins volontaires.

Plutôt que de demander à chacun de signer un chèque, il nous a semblé qu'une opération auto-financement serait préférable. En conséquence, nous avons :

- vendu des cartes postales éditées par un membre du Club,
- projeté un film pris à l'hôpital et dans la région, film que nous avons promené de club en club,
- imaginé et vendu des petites roues rotariennes auto-collantes à utiliser pour le courrier, ...
- etc...

et tout cela a permis la construction d'un puits supplémentaire, de plusieurs cases, et l'achat de divers appareils.

Par ailleurs, ce fut très aisé de décider d'autres Rotariens à effectuer le voyage au Cameroun, et ils revinrent convaincus de l'intérêt de l'action du Club.

Restait à trouver un médecin. Le Docteur Huguette PERRIN ayant quitté l'Afrique en juillet 74, le Docteur Christian AURENCHÉ, de Medicus Mundi, l'avait remplacée. Mais cela ne changeait pas le nombre des soignants, et les soignés devenaient de plus en plus nombreux (de un accouchement par semaine, on est passé à deux ou trois par jour). De plus, Christian et son équipe veulent faire de TOKOMBERE le centre effectif de l'animation sanitaire de tout le secteur. Eduquer, puis dépister plutôt que traiter, c'est une grande ambition, quand on connaît tous les tabous qui régissent la vie de la population. Créer des comités de santé dans chaque village, comités formés par les villageois et sous leur responsabilité, ce n'est pas non plus une mince affaire...

Conscient de cet état de fait, le Club de LONGJUMEAU a pu financer un séjour de six mois pour un médecin jeune et actif, recruté par Medicus Mundi : le Docteur Elisabeth BERNARD.

Elisabeth BERNARD vient de rentrer en France. Son aide à TOKOMBERE a permis le début ou le développement de la mise en application des grands projets ci-dessus. Un lettre que nous venons de recevoir de son successeur le Docteur FARGE, fait le point de la situation actuelle :

- *Comités de santé : en bonne voie d'installation ;*
- *Création de centres de P.M.I. (protection maternelle et infantile) en brousse ;*
- *Début d'une campagne de vaccination contre :*
 - 1) *la rougeole (affreusement meurtrière)*
 - 2) *la tuberculose (véritable fléau ici)*
 - 3) *la diphtérie, le tétanos, la polyo.*
- *A l'hôpital, fin de l'épidémie de rougeole qui durait depuis un an, mais en ce moment, épidémie de coqueluche, quelques cas de méningite, et toujours chez les bébés, le tétanos d'origine ombilicale ;*
- *Tenue à jour des fiches de malades établies maintenant depuis un an et demi ;*
- *Début d'une vaste enquête auprès de la population, sur le thème "la tradition et la maladie", ceci pour une meilleure connaissance des mentalités locales, et pour intégrer le plus possible la technique de médecine occidentale à l'attitude de l'indigène devant la maladie.*

Mais encore une fois, les finances ne sont pas à la hauteur des hommes ...

La lettre du Docteur FARGE se termine par une constatation agréable, qui sera également notre conclusion :

"ce qui est rassurant, c'est de constater que nos statistiques indiquent une mortalité bien inférieure à la moyenne générale du pays. Quel encouragement !"

Guy PITEL.

Vous comprenez que nous ne pouvons pas rester indifférent devant ce problème. Le Club décide immédiatement d'apporter son concours financier par l'achat de roues rotariennes et les rotariens qui le peuvent, vont partir à la recherche de matériel médical et de médicaments.

I

Notre ami PIMBLE (orth. sous réserve) du Club d'ERDINGTON, venu nous rendre visite, évoqua certains problèmes consécutifs à la visite du club contact. Le grand Maître VEYRIE est chargé de l'accueil de nos futurs hôtes.

Le SAMEDI 18 FEVRIER 1978, à l'hôtel INTERCONTINENTAL à PARIS, avait lieu la conférence du 166° district.

Notre club était représenté par :

- Guy BROSSART
- Roger CAVILLON
- Paul DESCAMPS
- Raymond GREGOIRE

Trois épouses nous avait fait la joie d'être parmi nous :

- Claudine BROSSART
- Jacqueline CAVILLON
- Claudine DESCAMPS

Le Gouverneur Jean TURCK ouvre la séance en nous présentant le représentant spécial du Rotary International, Claude CHAPPAT, Directeur au Board du R.I., Past-Gouverneur du 170° district.

Après le message de bienvenue de Emile VUILLEMIN, président du club de PARIS dont nous étions les hôtes, Roger MONTFORT, Secrétaire de district, a procédé à l'appel des clubs.

Ensuite le Gouverneur nous a entretenu des aspects présents et de l'évolution du 166° district, qui semble appelé à être coupé en deux parties, puisque deux candidats gouverneurs ont été désignés pour l'année 1979/1980, Michel BOBOT (Versailles) Robert LAGRANGE (LA FERTE SOUS JOUARRE).

Albert MOULIN, club OUEST de PARIS, désigné pour le gouvernorat 1978/1979, a été homologué à l'unanimité.

La motion présentée par le club des MUREAUX/MEULAN, visant à modifier le mode de désignation des Gouverneurs, a été rejetée à une forte majorité.

La matinée s'est terminée par une conférence "fleuve" du Professeur FONTAINE sur le thème "du monde des eaux dans la vie des hommes". (sic)

L'après-midi les responsables des QUATRE ACTIONS du ROTARY dans le 166° district prirent la parole.

En matière d'action professionnelle il est conseillé d'abandonner le terme "opération carrière" qui semble heurter la sensibilité des jeunes, pour le remplacer par celui de "carrefour des métiers".

Très remarquée fut l'intervention de notre ami MICHALON, du club de PARIS, relatant l'aventure dont il fut l'objet dans la Gare de l'Est : une Japonaise ayant remarqué son insigne se porte vers lui en lui disant : "Monsieur, vous êtes Rotarien je ne retrouve plus mon mari, aidez moi". MICHALON conclut en posant la question : combien d'entre nous, en rencontrant dans un lieu public un camarade portant la roue rotarienne, se sont présentés à lui ?

La conférence s'est terminée par un exposé très intéressant, agrémenté de diapositives, de Claude POHER, Ingénieur-Docteur au C.N.E.S. sur les O.V.N.I.

En résumé, journée enrichissante par les propos entendus et la possibilité de rencontrer un certain nombre d'amis rotariens d'autres clubs.

20 FEVRIER 1978

Les imprévus météorologiques ont perturbé la réunion qui devait faire l'objet de l'Assemblée générale de notre Club. Elle a été remise au lundi 06 mars 1978.

REUNION DU 27 FEVRIER 1978

Le "Grand Cerf" étant sur le sentier de la guerre du côté du Tchad, Nous nous sommes retrouvés au NOVOTEL, avec nos épouses, pour une causerie du Juge FONTAINE, du Club de POISSY, invité de Monsieur et Madame BADER.

De nombreux invités nous avaient fait le plaisir de se joindre à nous.

Chargé depuis longtemps de par sa profession de préparer les dossiers d'instruction des délinquants de son secteur, le Juge FONTAINE nous fait part de ses réflexions sur le problème.

Ses conclusions sont pour le moins pessimistes et à l'encontre de celles quasi officielles de notre Garde des Sceaux.

REUNION DU 6 MARS 1978

Cette réunion consacrée à l'Assemblée générale du Club (voir pour cela le bulletin spécial) nous permet de recevoir Louis BARSAC du Club de PARIS qui nous invite cordialement à la fête de son Club, le 6 avril

Le Club de LONGJUMEAU nous remercie de l'accueil que nous lui avons réservé pour son action en faveur de TOKOMBERE.

REUNION DU 13 MARS 1978

VEYRIE nous rapporte le fanion du Club d'ANTIBES-JUAN LES PINS.

Le Président de l'action Intérêt Public, SIOU est chargé avec J. WEBER de la remise du baby-foot au foyer d'EPLUCHES.

- Réception des RANGIERS pour le jeudi de l'Ascension

Puis nous recevons deux nouveaux membres :

- Gilles LUCRON*
- Jean-Claude MONTI*

Le parrain du premier, Michel MELE, nous présente son filleul :

Gilles, Hervé, Stéphane, Julien est né le 10 octobre 1947 à NEUILLY-SUR-SEINE, après des études sanctionnées par un "BAC" (philo), il intègre à une école de commerce et est diplômé E.D.C., section marketing.

Pour se faire la main, il s'occupe un peu de distribution et d'immobilier, En 1970, il épouse Anne-Marie et crée un société d'exploitation d'un fonds de commerce, qui à l'époque avait un chiffre d'affaires d'un million de francs. Il est actuellement P.D.G. de cette société et en même temps père de Fabien (5ans et demi).

En 1972, à la demande de la Société MULTI-S-IMPLEX, entreprise d'imprimerie spécialisée dans le formulaire en continu pour l'informatique et le chèque, il devient Directeur marketing et depuis deux ans, il est Directeur général adjoint.

En marge, mais toujours dans le cadre de son activité professionnelle, il est professeur à l'Ecole des Cadres du Commerce et des Affaires Economiques à NEUILLY - marketing et gestion -

Ses nombreuses obligations professionnelles, lui laissent quelques temps pour son sport favori : le golf.

- adresse privée : 67, rue Soeur Angèle à SAINT-GRATIEN (Val d'Oise)

Tèl. 989.64.16

- bureau :

Tèl. 037 92 63

Michel GOURDET, à son tour, nous présente son filleul Jean-Claude MONTI

Jean-Claude est né à PONTOISE le 17 octobre 1946, il s'est marié en 1967 à Martine qui lui a sacrifié une carrière de professeur de lettres et ils ont deux enfants : Benoit (8 ans) et Claire (4 ans).

A 18 ans, il entre dans une entreprise locale installée depuis longtemps à PONTOISE comme simple ouvrier (activité peinture et décoration), il gravit rapidement la hiérarchie et se retrouve P.D.G. de cette Société en 1976.

Il a derrière lui un long passé sportif qui lui a permis d'être un des meilleurs basketteurs, il fut longtemps capitaine de l'Equipe première de basket de l'Olympique de Pontoise, ainsi que joueur classé de tennis.

Cette longue pratique du sport lui permet de dissimuler cette légère rondeur, favorisée par son penchant pour la gastronomie.

- Bureau : 10 rue Carnot à PONTOISE - Tél. 464 02 90
- Domicile : 12, rue J.P. Soutumier à PONTOISE - Tél. 037 43 53

Bienvenue à nos nouveaux amis !!!

WEBER nous projeta un film pris pendant le voyage du Club, chez les RANGIERS A part quelques problèmes de netteté de l'image, ce fut un beau et intéressant voyage, plein de charmes et de sympathies

REUNION DU 30 MARS 1978

Le Club avait convié les épouses pour une conférence de Charle VEYRIE sur son voyage en Egypte :

Très intéressante présentation, avec des images très belles de civilisations disparues.

REUNION DU 27 MARS 1978, réunion remise au mardi 28 mars 1978 au NOVOTEL pour un apéritif.

COMITE DU 28 MARS 1978

*Présents : R. CAVILLON, P. DESCAMPS, J. FOUCHE, J. QUENTIN, B. LAGRANGE,
P. BOURQUIN, J. WEBER, M. GOURDET.*

Principales manifestations envisagées pour les prochaines semaines :

Vendredi 31 MARS 1978 :

Remise du BABY FOOT au centre dirigé par Monsieur STEVENS.

Participeront : R. CAVILLON, P. DESCAMPS, J. WEBER et J. QUENTIN.

Mercredi 5 AVRIL 1978 :

Carrefour des métiers organisé au C.E.S. des TOULEUSES par B. LAGRANGE.

Une quinzaine de membres du club, auxquels se joindront des représentants de diverses professions non représentées au club, participeront à cette opération.

Mardi 25 AVRIL 1978 (avec Dames) :

La réunion statutaire du 24 AVRIL est déplacée au lendemain.

W. WAGENAAR et B. LAGRANGE nous convient à 19 heures en l'église d'AUVERS pour écouter des enregistrements de la Passion selon St MATTHIEU de J.S. BACH.

A partir d'enregistrements réalisés par MANGELBERG et KARAJAN, nos amis ont construit une bande d'environ 1 heure reprenant les principaux extraits de cette oeuvre.

Cette audition sera suivie d'un diner à l'Hostellerie du Nord.

4/5 MAI 1978 - visite du club des RANGIERS :

Nos amis suisses arriveront le 4 MAI en fin d'après-midi au NOVOTEL.

Ils seront accueillis le soir dans les familles.

Le vendredi 5 constitue la journée officielle. Le programme prévu est le suivant :

Matin : Visite d'une écurie de course à CHANTILLY (9 h. à 11 h.30)

Pique-nique en forêt de CHANTILLY.

Soirée : Diner officiel.